

Bulletin de l'AFAS

Sonorités

46 | 2020

Bulletin de l'AFAS. Sonorités n° 46

Dossier « Les archives de l'ethnomusicologie en France : le cas du MNATP et du MH »

Projets de valorisation : les nouvelles technologies, un « univers » de possibles

Conception et mise en œuvre de la plateforme du projet *Les Réveillées*

De la valorisation de données de recherche à l'édition de contenus

FLORENCE NEVEUX

p. 122-129

<https://doi.org/10.4000/afas.4121>

Résumés

Français English

Le projet *Les Réveillées* poursuit un double objectif : permettre au public de découvrir un corpus d'archives ethnomusicologiques constituées pendant plus de quarante ans par Claudie Marcel-Dubois et Maguy Pichonnet-Andral, et doter les chercheurs d'un dispositif permettant à la fois d'approfondir la description de ces données et de publier des travaux qui en offrent une meilleure compréhension. Depuis le lancement du projet, un long travail de modélisation et de structuration, auquel ont contribué chercheurs, informaticiens et professionnels de l'information scientifique et technique a permis de constituer les métadonnées descriptives du corpus. Articulant l'entrepôt de données de recherche de l'EHESS et le logiciel Omeka, la plateforme *Les Réveillées*, dont la mise en ligne est prévue courant 2020, offrira différents niveaux d'accès aux données, la possibilité de les analyser précisément et celle de les réutiliser pour éditer collaborativement de nouveaux contenus.

The project *Les Réveillées* pursues two objectives: to allow the public to discover a corpus of ethnomusicological archives built up over more than forty years by Claudie Marcel-Dubois and Maguy Pichonnet-Andral, and to provide researchers with a device allowing them both to improve the description of this data and to publish works that offer a better understanding of the material. Since the launch of the project, a long process of modelling and structuring, to which researchers, computer scientists and professionals of scientific and technical information have all contributed,



has made it possible to constitute the descriptive metadata of the corpus. Articulating the EHESS (École des hautes études en sciences sociales, Paris) research data warehouse and the Omeka software, the platform *Les Réveillées*, which is scheduled to be online in the middle of 2020, will offer different levels of access to data, the possibility of analysing the data precisely and to reuse this data to publish new content collaboratively.

Entrées d'index

Mots-clés : données de la recherche en SHS, édition numérique, musique traditionnelle, ethnologie, valorisation

Texte intégral

Introduction

- 1 Présentée dans le dossier de réponse à l'appel à projets du pôle Ressources et Savoirs de la ComUE PSL (communauté d'universités et d'établissements Paris Sciences et Lettres) comme une « édition en ligne » des archives des enquêtes ethnomusicologiques du musée national des Arts et Traditions populaires (MNATP), la plateforme du projet *Les Réveillées* est aujourd'hui conçue comme un dispositif de valorisation de données permettant l'édition de contenus s'adressant à des publics variés. Deux ans après le lancement du projet, l'ambition d'offrir un meilleur accès à ce corpus demeure centrale. Elle répond à la volonté des Archives nationales de favoriser la réutilisation des documents librement communicables qu'elles conservent¹, comme à l'injonction d'ouvrir les données de recherche contenue dans le plan national pour la science ouverte². Cette ambition est cependant tempérée par une meilleure appréhension des difficultés techniques et des questions juridiques que pose la valorisation de matériaux de recherche multimédias dont la production et la collecte ont débuté en 1939.
- 2 Cet article évoque les différentes phases du travail mené pour constituer les métadonnées descriptives du corpus du projet et construire le dispositif permettant d'accéder à trois types de contenus : les archives numérisées, la description qui leur est associée et l'analyse scientifique qui en sera proposée.

Diversité des sources de métadonnées

- 3 Différents acteurs ont contribué, avec des objectifs, des méthodes et des outils divers, à produire les métadonnées qu'il convient aujourd'hui de rassembler et d'enrichir pour décrire le corpus des *Réveillées*³.
- 4 Les registres d'entrée, où figurent avec leurs numéros d'inventaire (au sens muséographique du terme⁴) les collections d'archives sonores et les reportages photographiques réalisés durant les enquêtes, contiennent des éléments de description essentiels pour chaque document : titre ou légende, date et lieu de l'enregistrement ou de la prise de vue, noms de ceux qui ont contribué à l'élaboration du document, notamment des informateurs. Ces métadonnées descriptives, intégralement saisies à partir des registres d'inventaire par les équipes du Mucem, ont d'abord alimenté respectivement la base de données *PhoCEM*, dédiée aux collections photographiques et celle du logiciel Micromusée. Elles ont été reversées dans l'actuelle base sous EMu du musée, qui nous en a fourni des exports. Par ailleurs, dans le cadre de conventions de partenariat, il sera possible de disposer, pour certaines enquêtes, de métadonnées descriptives plus détaillées,



produites par plusieurs structures adhérentes de la FAMDT (fédération des associations de Musique et Danse traditionnelles⁵), auxquelles avaient été remises des copies des enregistrements sonores⁶.

- 5 Deux autres sources, plus récemment identifiées et exploitées, permettront d'enrichir la description des archives sonores. La plus ancienne est un fichier papier de la phonothèque du MNATP retrouvé dans les réserves du Mucem en juillet 2017 : les fiches qu'il rassemble, correspondant aux enregistrements identifiés par leur numéro d'inventaire, y sont classées en fonction des « cadres classificatoires » établis de 1971 à 1974 par l'équipe de recherche en ethnomusicologie⁷. Ces fiches fournissent de nombreuses informations concernant aussi bien les circonstances et les modalités d'exécution de la musique et des sons enregistrés que les thèmes abordés dans les chansons, les récits ou les entretiens.
- 6 La seconde source est une base de données que la chanteuse Catherine Perrier, spécialiste reconnue de la chanson de tradition orale du domaine français, a commencé à constituer, dans le cadre d'une mission que le MNATP lui avait confiée en 1997, et qu'elle a continué d'enrichir de sa propre initiative. Cette base porte principalement sur les enregistrements de chants inscrits à l'inventaire du musée de sa création à 1962. Elle renferme les éléments d'une analyse experte, comme l'incipit de chaque chanson, son timbre et surtout le numéro et le titre de la « chanson-type » à laquelle il est possible de la rattacher tant dans le catalogue Laforte que dans le répertoire Coirault, qui font référence pour la chanson traditionnelle francophone⁸.
- 7 Les quelques films de la mission de 1939 en Basse-Bretagne ont déjà fait l'objet d'une description, dans la première édition en ligne des archives de l'enquête⁹. Ceux, très rares, qui ont été produits lors d'autres enquêtes pourront être décrits finement dans le cadre du projet.
- 8 Enfin, il n'existe pas de description à la pièce, aussi succincte soit-elle, des archives textuelles et graphiques. Nous avons cependant pu exploiter les informations semi-structurées extraites du récolement de ces documents répartis en lots homogènes, réalisé pour les Archives nationales dans le cadre du programme SAHIEF¹⁰ (sources, archives et histoire institutionnelle de l'Ethnomusicologie de la France) en amont du projet *Les Réveillées*.

Élaboration collective d'un modèle de données

- 9 Fin 2017, *Les Réveillées* a été retenu comme projet-pilote par la direction des systèmes d'information (DSI) de l'École des hautes études en Sciences sociales (EHESS) dans le cadre de la mise en œuvre du système d'information Recherche (SI Recherche) qu'elle venait de lancer. Dès le début de la phase de modélisation, nous avons ainsi pu bénéficier des conseils de Carmen Brando, ingénieure de recherche en informatique rattachée au centre de recherches historiques (CRH-UMR 8558) et à la Plateforme géomatique de l'EHESS et de Joachim Dornbusch, chef de projet pour la transformation numérique à la DSI.
- 10 L'équipe des *Réveillées*, s'est en effet trouvée étroitement associée à la réflexion menée par la DSI de l'EHESS, bientôt renforcée par un groupe de suivi composé de chercheurs, d'ingénieurs et de techniciens relevant de divers métiers, et de différents centres et services de l'EHESS, autour des données de la recherche en sciences humaines et sociales (SHS). La conception de la plateforme du projet a été de ce fait intégrée dans un dispositif de gestion-valorisation reposant sur *Didómena*, l'entrepôt de données institutionnel qui est au cœur du SI Recherche, basé sur la technologie *open source* Hyrax de la fondation Duraspace¹¹.



- 11 C'est dans ce contexte qu'a pris forme le modèle de données du projet, dérivé du *Portland Common Data Model* (PCDM), sur lequel repose cette application. S'il reprend autant que possible les éléments du format *Dublin Core*, qui garantit l'interopérabilité des métadonnées, le modèle défini prévoit un certain nombre de champs spécialisés, permettant d'affiner la description. Il n'est d'ailleurs pas exclu que ce modèle soit à l'avenir enrichi par l'ajout de champs s'appuyant sur des référentiels spécialisés nouvellement créés, car *Didómena* est destiné à évoluer pour répondre aux besoins des projets menés par les équipes de l'EHESS.
- 12 Le choix de cette application conçue par et pour une communauté de recherche en SHS et les modalités d'élaboration du modèle de données des *Réveillées* semblent ainsi suivre les recommandations de Grégory Fabre et Sophie Marcotte, dans l'ouvrage *Pratiques de l'édition numérique* : « Rendre une donnée intelligible, partageable et catégorisable nécessite une conception et un regard communs sur l'objet à qualifier. En d'autres termes, le systématisme imposé par la machine n'est pas toujours évident à faire cohabiter avec la réalité d'une recherche en cours. En effet, la catégorisation implique une compréhension globale et préalable du sujet étudié. [...Les outils] doivent permettre la flexibilité imposée par l'évolution constante des recherches. »¹²
- 13 L'ouvrage *Patrimoine culturel immatériel, traitement documentaire des archives sonores inédites : guide des bonnes pratiques*¹³, lui-même issu de la réflexion d'un collectif de spécialistes, a servi de fil directeur pour la définition de ces blocs de métadonnées spécialisés permettant une description précise des données sonores du projet. Nous nous sommes également appuyés sur la *Liste des instruments de musique traditionnels dans l'Hexagone et en Corse*¹⁴ qu'a publiée cette association, en l'enrichissant de quelques noms d'instruments cités dans les cadres classificatoires du MNATP. Et pour définir le vocabulaire contrôlé associé au champ décrivant le « type de formation instrumentale ou vocale » qu'évoque ou permet d'entendre un document, nous avons repris, en l'augmentant un peu, celui qui était indiqué dans le *Guide des bonnes pratiques* précédemment cité.
- 14 Ajoutons qu'Aude Julien Da Cruz Lima, chargée de la gestion et de la valorisation des ressources documentaires du centre de recherches en Ethnomusicologie (CREM¹⁵), nous a permis d'identifier la plupart des référentiels et vocabulaires contrôlés disponibles en ligne utiles pour décrire et indexer les enregistrements de notre corpus. Cette coopération avec le CREM autour des vocabulaires d'indexation se poursuit au sein du consortium Archives des ethnologues d'Huma-Num, où l'équipe des *Réveillées* est associée à la réalisation de deux référentiels. Le premier porte sur la caractérisation de la voix, le second, conduit par le CRIHAM (centre de recherche interdisciplinaire en Histoire, Histoire de l'Art et Musicologie des universités de Poitiers et de Limoges), concerne les chansons francophones de tradition orale. Enfin, la liste définitive des champs adaptés à la description de fonds d'archives numérisés qu'accueillera l'entrepôt de données de l'EHESS, quel que soit leur support d'origine, a été établie en concertation avec Naomi Russo, ingénieure au service des Archives de l'EHESS.
- 15 Une fois achevé l'important travail d'agrégation et de reprise automatique dans *Didómena* des données et métadonnées des enquêtes, auquel le Département des collections et des ressources documentaires du Mucem et la DSI de l'EHESS apportent leur concours, la description du corpus se poursuivra bien au-delà du printemps 2020, parallèlement à la construction et à l'enrichissement du site web dédié à sa valorisation. Car la plateforme que le projet *Les Réveillées* vise à construire sera un dispositif à deux niveaux, offrant aux chercheurs aussi bien des outils de description fine et d'exploration des archives éditées qu'un espace de publication et de médiation scientifique.



Un dispositif d'édition pour un réseau d'acteurs

- 16 Il est rapidement apparu que ce dispositif devrait offrir trois ensembles de fonctionnalités que ne rassemblait aucune des solutions de gestion de contenus que nous ayons pu identifier : les fonctionnalités relatives à la gestion des droits d'accès aux données du corpus, celles qui permettent une analyse approfondie des données sonores et les possibilités d'éditorialisation des contenus publiés en accès ouvert.
- 17 Dans le récent ouvrage consacré aux aspects juridiques et éthiques de la diffusion des données de recherche auquel elle a contribué¹⁶, Florence Descamps souligne que « la procédure de mise en consultation ou de diffusion d'archives sonores, même anciennes [...] exige au préalable, avant toute décision hâtive, une analyse juridique approfondie de la nature ou du statut des documents archivés, des informations qu'ils contiennent, de leur "forme" et de leur "originalité", des intervenants impliqués dans leur production, des enjeux attachés à leur diffusion ou à leur exploitation »¹⁷. Il en va de même des archives photographiques, textuelles et graphiques. Aussi notre dispositif de valorisation doit-il offrir un espace de stockage sécurisé et permettre une gestion fine des droits d'accès aux données et aux métadonnées du corpus. Les chercheurs travaillant à approfondir la description et l'analyse de ces données pourront ainsi accéder à celles qui demeurent en accès restreint. Dans certains cas, seules les métadonnées descriptives seront publiées en accès ouvert.
- 18 Une solution permettant une gestion fine des droits d'accès aux documents sonores a été spécifiquement conçue pour la description et la valorisation d'archives sonores ethnographiques : le CMS (système de gestion de contenu) Telemeta, développé par la société Parisson, en partenariat avec le CREM. Outre les *Archives sonores du CNRS-musée de l'homme*¹⁸, différentes plateformes nées dans le cadre de projets de recherche, tels celui de nos partenaires du CRIHAM, *Patrimoine oral régional et dynamiques de l'interculturalité en contextes francophones (Nouvelle Aquitaine et Amérique du Nord)*, y ont déjà recours.
- 19 À dire vrai, ce sont surtout certaines des fonctionnalités de son moteur audio, *TimeSide*¹⁹, qui ont retenu notre attention, comme la possibilité d'annoter des enregistrements. Un autre aspect de notre coopération avec le CREM consiste donc à soutenir le développement d'une solution de diffusion et d'analyse des archives sonores qui ne soit pas indissociable de Telemeta, mais compatible avec différents systèmes de gestion de contenus. Les fonctionnalités en termes de diffusion d'images et d'éditorialisation de ce CMS restent en effet réduites. Le projet *À la naissance de l'ethnologie française : les missions ethnographiques en Afrique subsaharienne (1928-1939)*²⁰, porté par la bibliothèque Éric-de-Dampierre du LESC, la Bibliothèque nationale de France) et le musée du quai Branly, a ainsi fait le choix d'articuler Telemeta et Omeka pour la valorisation de son corpus.
- 20 L'usage d'Omeka²¹ pour éditorialiser les contenus de notre projet a été envisagé dès sa conception. Il nous était suggéré par le texte même de l'appel à projets de PSL. Au mois de juin 2016, la ComUE avait en outre organisé une journée d'étude destinée à présenter des retours d'expérience sur les usages de ce CMS dans le monde de la recherche. Créé en 2008 par le *Roy Rosenzweig Center for History and New Media* (RRCHNM) de l'université américaine George Mason (Virginie) – également à l'origine de Zotero – ce logiciel libre permettant de réaliser des bibliothèques numériques ou des expositions virtuelles, comme d'éditer en ligne des corpus scientifiques, était déjà soutenu par une large communauté. En France, l'intérêt des milieux académiques pour cet outil modulaire, que l'on s'approprie assez facilement, n'a cessé de croître. En témoignent la création en 2015 d'un atelier Omeka au sein de PSL, dont les participants sont aussi à l'origine du site



omeka.fr²², l'offre de services de l'INIST (Institut de l'information scientifique et technique) et celle de la TGIR Huma-Num (très grande infrastructure de recherche des humanités numériques), qui comprend un pack Nakalona, associant Omeka et Nakala, son outil d'exposition des données.

21 Au moment du lancement de notre projet, certains utilisateurs jugeaient cependant préférable de miser sur la nouvelle version du logiciel, Omeka S – qui est une réécriture complète, basée sur les technologies du web sémantique – prévoyant l'abandon prochain de la version 2, dite « Omeka Classic ». C'est ce logiciel que la ComUE PSL a choisi pour déployer sa bibliothèque numérique²³, entrée en production au printemps 2017. Aujourd'hui disponible dans une version stable, Omeka S propose plusieurs dizaines de modules, mais la plupart des nouveaux utilisateurs font encore le choix d'Omeka Classic, dont les quelque cinq cents *plugins* et nombreux thèmes offrent des possibilités plus riches en termes d'éditorialisation. Début 2019, Sean Takats, directeur de recherche au RRCHNM, confirmait, lors de la journée d'étude consacrée à Omeka et Zotero²⁴ organisée à l'Espace Mendès France de Poitiers, que le centre continuerait à maintenir Omeka Classic à long terme. Le logiciel s'adapte d'ailleurs aux nouveaux usages de consultation : depuis avril 2018, *Omeka Everywhere*, une série d'outils développée par le RRCHNM, permet ainsi de transformer le contenu d'un site sous Omeka Classic en application mobile et de proposer une sélection d'items dans un dispositif tactile.

22 Nous avons pu mesurer pleinement les qualités et la simplicité d'usage d'Omeka Classic, en participant à une journée de formation organisée par Richard Walter, qui a accepté de créer, fin 2017, un site-test dédié au projet sur la plateforme EMAN (édition de manuscrits et d'archives numériques) de l'ITEM²⁵ (institut des textes et manuscrits modernes, UMR 8132 du CNRS), dont il est responsable.

23 Le dispositif de valorisation mis en œuvre dans le cadre des *Réveillées* articulera donc :

- l'entrepôt institutionnel de l'EHESS sous Hyrax, *Didómena*, mis en service au printemps 2019, pour le stockage, la description fine et la gestion de l'ensemble des données du corpus,
- et un site web sous Omeka Classic, permettant non seulement la publication des données qui pourront être mises en accès ouvert, mais celle d'articles scientifiques – ou d'expositions virtuelles s'adressant à un public plus large – par l'ensemble des contributeurs du projet.

24 Via l'entrepôt OAI-PMH dont disposera *Didómena*, les métadonnées descriptives pourront être moissonnées par les plateformes des partenaires institutionnels et scientifiques du projet, notamment le portail PSL-Explore et le *Portail du patrimoine oral*, développé par la FAMDT. Il est aussi souhaitable qu'elles puissent par ce moyen être signalées par *Isidore*, le service d'Huma-Num assurant la collecte et le signalement de l'ensemble des données numériques des sciences humaines et sociales. Le site web des *Réveillées* sous Omeka Classic pourra également moissonner les sites partenaires exposant les métadonnées descriptives d'items appartenant au corpus des enquêtes menées par les ethnomusicologues du MNATP dont la description et l'analyse ne seront pas réalisées dans le cadre de notre projet. Distinct de l'entrepôt institutionnel de l'EHESS, ce site permettra donc de valoriser aussi bien les données du corpus des *Réveillées* que les travaux de chercheurs appartenant à différentes équipes et institutions.

Conclusion



Rassembler un corpus de données dispersées et en proposer une première description, agrégeant l'ensemble des métadonnées disponibles, tel est le premier défi relevé dans le

cadre du projet *Les Réveillées*. Il reste à articuler entrepôt de données et système de gestion de contenus pour permettre à la communauté scientifique d'exploiter ce corpus et à un vaste public d'en appréhender la richesse. Le dispositif qui sera mis en ligne courant 2020 s'apparentera moins à une bibliothèque numérique ou à une « salle des inventaires virtuelle » qu'à un outil d'édition collaboratif. Au réseau d'acteurs souhaitant partager et enrichir la collecte des ethnomusicologues du MNATP de s'en emparer, pour renouveler notre compréhension du paysage des musiques traditionnelles du domaine français, nourrir la création ou mettre au jour d'autres fonds, demeurés inconnus (fig. 1) !

Fig. 1 - Le violoneux Pierre Loubeyre, dit « lou faour » (le forgeron), Cantal, vers 1900 (coll. particulière).



Octobre 2019

Notes

1 Voir à ce propos le billet de Lionel Maurel : « Les Archives nationales montrent la voie de l'Open Data culturel ! », *S.I.Lex*, publié le 25 juillet 2017. <https://scinfolex.com/2017/07/25/les-archives-nationales-montrent-la-voie-de-lopen-data-culturel/>

2 <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid132529/le-plan-national-pour-la-science-ouverte-les-resultats-de-la-recherche-scientifique-ouverts-a-tous-sans-entrave-sans-delai-sans-paiement.html>

3 Se reporter, dans ce dossier, à la contribution de François Gasnault qui complète celle-ci.

4 Voir dans ce dossier la contribution de Marie-Barbara Le Gonidec.

5 Devenue « fédération des acteurs et actrices des musiques et danses traditionnelles ».

6 Voir dans ce dossier la contribution de Martine Sin Blima-Barru.

7 Musée national des arts et traditions populaires, Laboratoire associé au CNRS n° 52, Papiers de l'équipe de recherche Ethnomusicologie, sous la direction de Claudie Marcel-Dubois, Série : Cadres classificatoires, n° 6, Essai de classification systématique, Paris, novembre 1973.

8 Les six volumes du *Catalogue de la chanson folklorique française* de Conrad Laforte (1921-2008) sont parus entre 1977 et 1983. Le *Répertoire des chansons françaises de tradition orale* est l'édition en trois volumes (1996-2007) du fichier établi par Patrice Coirault (1875-1959), conservé à la BnF. Voir Donatien Laurent et Georges Delarue, « Comparaison des catalogues Coirault et Laforte », *Rabaska*, 2004, vol. 2, pp. 159-167. <https://www.erudit.org/fr/revues/rabaska/2004-v2-rabaska3648/201653ar/>

9 <http://bassebretagne-mnatp1939.com/>

10 Programme développé, au sein de l'équipe LAHIC du IIAC (UMR 8871, CNRS-EHESS), par Marie-Barbara Le Gonidec et François Gasnault, responsables scientifiques du projet *Les Réveillées*.

11 <https://hyrax.samvera.org>

12 Grégory Fabre et Sophie Marcotte, « L'organisation des métadonnées », in Marcello Vitali-Rosati et Michael E. Sinatra (dir.), *Pratiques de l'édition numérique*, nouvelle édition, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2014. <http://books.openedition.org/pum/306>

13 Claire Marcadé, Bernard Guinard, Stéphanie Coulais, Yvon Davy, Éric Desgrugillers, et al. *Patrimoine culturel immatériel. Traitement documentaire des archives sonores inédites. Guide des bonnes pratiques*, FAMDT, 2014, 82 p. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01065125>

14 <http://www.famdt.com/liste-des-instruments-de-musique-traditionnels-dans-lhexagone-et-en-corse-famdt-2001/>

15 Équipe du LESC (laboratoire d'Ethnologie et de Sociologie comparative de l'Université de Nanterre). Voir la contribution d'Aude Julien Da Cruz Lima dans ce dossier.

16 Véronique Ginouvès et Isabelle Gras (dir.), *La diffusion numérique des données en SHS : guide des bonnes pratiques éthiques et juridiques*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2018, 339 p. <https://hal-amu.archives-ouvertes.fr/hal-01903040>

17 Introduction du chapitre intitulé « Les archives orales », p. 95.

18 <http://archives.crem-cnrs.fr/>. Voir aussi : Joséphine Simonnot, « Telemeta, un projet web pour les archives sonores de la recherche », *Bulletin de l'AFAS*, 2011, 36. <http://afas.revues.org/2621> et sa contribution dans ce même dossier.

19 Aurélie Helmlinger et Aude Julien Da Cruz Lima, « Bases de données en ethnomusicologie : groupe des utilisateurs de Telemeta / TimeSide », *Consortium Archives des ethnologues*, publié le 29 octobre 2019. <https://ethnologia.hypotheses.org/1235>

20 <http://naissanceethnologie.fr>

21 <https://omeka.org>

22 <https://omeka.fr>

23 <https://bibnum.explore.univ-psl.fr/s/psl/page/accueil>

24 Journée « Zotero & Omeka - Des outils pour les humanités numériques », 16 janvier 2019, Poitiers, Espace Mendès France [captation sonore]. https://emf.fr/ec3_event/des-outils-pour-les-humanites-numeriques/

25 <http://eman-archives.org/EMAN/>



Table des illustrations

	Titre	Fig. 1 - Le violoneux Pierre Loubeyre, dit « lou faour » (le forgeron), Cantal, vers 1900 (coll. particulière).
	URL	http://journals.openedition.org/afas/docannexe/image/4121/img-1.png
	Fichier	image/png, 957k

Pour citer cet article

Référence papier

Florence Neveux, « Conception et mise en œuvre de la plateforme du projet *Les Réveillées* », *Bulletin de l'AFAS*, 46 | -1, 122-129.

Référence électronique

Florence Neveux, « Conception et mise en œuvre de la plateforme du projet *Les Réveillées* », *Bulletin de l'AFAS* [En ligne], 46 | 2020, mis en ligne le 14 mars 2020, consulté le 09 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/afas/4121> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/afas.4121>

Auteur

Florence Neveux

Documentaliste au CNRS depuis 2010, Florence Neveux a rejoint l'IIAC (UMR 8177, CNRS-EHESS) en 2014 pour travailler à la conception et à la mise en œuvre des projets de valorisation numérique de l'unité. À ce titre, elle participe, avec François Gasnault et Marie-Barbara Le Gonidec, à la conception et à la réalisation de la plateforme *Les Réveillées*, plateforme d'éditorialisation en ligne des enquêtes ethnomusicologiques de terrain menées par le musée des Arts et Traditions populaires. À ce titre, elle a pris part, de 2016 à 2020, au montage et à la réalisation des *Réveillées*, aux côtés de ses responsables scientifiques, Marie-Barbara Le Gonidec et François Gasnault.

Droits d'auteur

Bulletin de l'AFAS. Sonorités

